

Le riche et Lazare (Luc 16,19-31)

Cette parabole est placée par Luc après celle de l'intendant infidèle. Toutes deux se rapportent à l'usage de l'argent trompeur, le *Mamôn* d'iniquité (16, 9).

Notre parabole se caractérise par l'opposition entre deux destinées qui se jouent sur terre et après la mort. Ne pas oublier le troisième personnage : Abraham.

Relever toutes les oppositions entre les deux protagonistes : vêtement, genre de vie, attitudes...

Point de départ : la vie fastueuse du riche : un mur d'indifférence ;
la détresse du mendiant (lépreux dans le vitrail de Bourges).

La mort : Lazare conduit par les anges jusqu'auprès d'Abraham ;
le riche dans un lieu de torture.

Première prière du riche à Abraham : un peu d'eau

Seconde prière : un avertissement à ses frères

Eclairage

Représentations sur l'au-delà : à la différence des Egyptiens, les Sémites ont une conception très sombre de la survie. Le schéol (*Hadès* en grec, *infernus* en latin) apparaît comme une cavité souterraine où les âmes survivent dans une pâle torpeur. Il est interdit de les consulter (I Samuel 28). Peu à peu le sens aigu de la justice de Dieu provoque des transformations. Ainsi selon le livre d'Hénoch, apocalypse juive du 2^d s. av. J.C., il existe 4 cavernes, l'une lumineuse avec une source d'eau pour les justes ; trois autres pour les pécheurs avec des châtiments les plus rudes pour les scélérats (Ch. 22). Tous attendent l'heure du Jugement et de la résurrection, heureuse pour les justes.

Abraham vénéré comme le père. On compte sur son intercession (Gn 18). Jean Baptiste condamnera la vaine confiance qu'on met en lui (Mt 3, 7-10).

Dans le sein d'Abraham : espérance de se retrouver auprès de lui, à la place d'honneur. Jésus y place les croyants venus des nations, comme le centurion de Capharnaüm (Mt 8, 8-12).

Réflexions

Rapprocher la parabole des : béatitudes/lamentations (Lc 6, 20-26). Invitation à retrouver le sens de la responsabilité personnelle.

Le mur d'indifférence, dénoncé par l'encyclique *Fratelli tutti* au ch. 1, avec une insistance sur le cas des migrants (n°37-41).

Le riche et Lazare : le premier qui n'avait pas une miette à donner compte sur l'envoi de Lazare pour une goutte d'eau !

Qui a creusé le grand fossé ?

Seconde prière : que Lazare avertisse mes frères !

Impossible : renvoi à Moïse et aux prophètes, qui ont constamment pris la défense des opprimés. Ainsi Amos 2, 6-8 ; 8, 4-8. Isaïe 1, 16sv.

Insistance : que quelqu'un d'entre les morts vienne les avertir. Inutile : ce ne sont pas des signes éclatants qui provoquent la conversion, mais l'écoute de la Parole de Dieu.

Le jugement : non pas sentence arbitraire, mais conséquence de notre conduite avec le frère, comme en Mt 25.

Cette parabole a inspiré l'imaginaire chrétien, la liturgie et l'iconographie. Il faut la compléter par la vision de la nouvelle Jérusalem, ville lumière éclairée par l'Agneau, jardin d'Eden... (Ap 21 et 22, 1-5)

Le spécifique de l'**espérance chrétienne**, c'est la relation avec le Christ qui a traversé la mort pour rouvrir les portes de la vie. Après les images de la parousie, Paul nous invite à nous recentrer sur l'essentiel, être « toujours avec le Seigneur » (I Th 4, 17)

Liturgie : la dernière prière après l'absoute...
*Jusqu'au Paradis que les anges te conduisent,
Qu'à ton arrivée les martyrs te reçoivent,
et qu'ils t'introduisent dans la cité du ciel.*

Vitrail de Bourges : combinaison avec la parabole du riche qui se fait construire des greniers, pour s'assurer une bonne vie (Luc 12, 16-20)

Comment sont représentés le festin du riche avec son épouse et sa mort ?
Le geste démesuré de rejet pour chasser le mendiant
Lazare, figure des lépreux.



Le riche et Lazare - Cathédrale de Bourges – photo © Guy Dessenne